

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Clin d'œil

La polyvalente Irielle Nancy Mberkouna

Photo: Christelle Ntsame



JOURNALISTE-REPORTER dans une chaîne de télévision locale, Irielle Nancy Mberkouna est une passionnée par son métier qu'elle exerce depuis 2012. Pour elle, le journalisme est une perpétuelle école, tant on y apprend tous les jours. De quoi tomber amoureux de ce noble métier. "J'ai beaucoup de passion pour le journalisme. J'aime tout ce que j'y apprend tous les jours. On traite différents sujets dans différents registres au quotidien. On rencontre chaque fois de nouvelles personnes auprès desquelles on découvre de nouvelles choses. Je m'y plais dans tous les cas", a-t-elle confié, souriante. Mais sa passion ne s'arrête pas là. Une fois ses 8 heures de travail bouclées, le reste de son temps est partagé entre son entreprise "Plus d'Art Déco", son activité de "coiffure esthétique" et sa vocation de "chantre de l'Éternel". Du pain sur la planche, pensent certains. Cependant, "tout est une question d'organisation", assure notre interlocutrice. "Avec mon entreprise Plus d'Art Déco, je fonctionne sur commande pour le moment. Ça ne me prend pas trop de temps. Et ce sont des œuvres de l'esprit. Tout est donc une question d'inspiration. Il y a des périodes où je suis vraiment inspirée et d'autres pas".

Même chose avec la coiffure esthétique. Irielle s'occupe essentiellement des mariés. Donc, elle fonctionne à tout programmer à l'avance. Pour ses prestations, "Precious Nancy", de son nom d'artiste gospel, a un agenda bien ficelé. Dans son assemblée où elle a également des responsabilités, Irielle Nancy Mberkouna se rend disponible selon un emploi préalablement établi, pour ne pas empiéter sur ses autres activités.

Autant de cordes à l'arc de cette compatriote qui contribue ainsi, à sa manière, au développement socio-économique de la capitale économique et à l'épanouissement des Marigovéens. Si toutes ces vocations n'ont fait l'objet d'aucun cursus scolaire, Irielle a invité ses sœurs port-gentillaises et gabonaises à rompre avec l'oisiveté.

Par Christelle NTSAME

La santé et la sécurité au travail comme cheval de bataille

LE collège des délégués du personnel de la société pétrolière Perenco Oil & Gas Gabon a été installé récemment par l'inspecteur spécial du travail chargé du secteur pétrolier, Mohamed Loïck Nguema Afane.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

ÉLU le 11 juin écoulé, le nouveau collège des délégués du personnel de la société pétrolière Perenco Oil & Gas Gabon, a pris récemment ses fonctions au cours d'une cérémonie au siège de l'actuel leader du pays en matière de production des hydrocarbures. En présence de l'inspecteur spécial du travail chargé du secteur pétrolier, Mohamed Loïc Nguema Afane, du directeur général, Baptiste Breton, et de l'ensemble du personnel.

Irène Lyamangoye, au nom des délégués du personnel, a promis : "Nous allons, tout au long de notre mandat, redynamiser notre instance représentative en mettant un accent particulier sur l'employé de Perenco, qui reste incontestablement la première ressource, sans laquelle notre entreprise ne peut prétendre réaliser des exploits". C'est pourquoi, a-t-elle poursuivi, "notre principal cheval de bataille reste la santé et la sécurité au travail".

La réponse du DG de Perenco Gabon est suffisamment claire : "Soyez rassurés que nous partageons cette préoccupation", a confié Baptiste Breton. Précisant que, c'est pourquoi, la deuxième étape de cette cérémonie concernait la présentation du Comité de sécurité et de santé au travail (CSST) dont les missions, la composition et le fonctionnement sont encadrés par le Code du travail en ses articles 217, 218 et 219 nouveaux.

L'inspecteur spécial a transmis à la direction gé-



Photo: Julie Nguimbi

Le comité sécurité et santé au travail posant avec le directeur général.

nérale les félicitations et encouragements du président de la République,

Ali Bongo Ondimba, qui, a-t-il dit, accorde une attention particulière au ca-

pital humain dans sa quête de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025.

Dépistage du diabète : l'apport du Lion's club Assala

Jean-Paulin ALLOGO

L'ÉTAT ne pouvant tout faire seul pour la santé des populations, certains organismes humanitaires prennent le relai sur le terrain, dans l'optique de soulager les concitoyens.

C'est ainsi que, samedi dernier, en collaboration avec plusieurs médecins locaux, le Lion's club Assala de Port-Gentil, sous la conduite de Jean-Marc Souroupe, et Serge Pither Ogowet, respectivement, président de zone (PZ) et président régional (PR), a organisé des consultations gratuites de dépistage du diabète.

Pour mener à bien cette opération, le principal organisateur a retenu trois sites : l'ancien Hôpital général, le Centre



Photo: Jean Paulin Allogho

Le personnel de santé procédant au dépistage du diabète.

de santé infantile ainsi que la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe. Ils ont, chacun, prêté son cadre pour accueillir les personnes désireuses de se faire dépister.

Pour rappel, le dépistage du diabète se fait à jeun. Il doit être ré-

pété pour validation. Si, au cours de deux dépistages successifs, le sujet présente une glycémie égale ou supérieure à 1,26 g/l (ou 7 mmol/l), on est en présence d'un diabète de type 2, celui qui affecte 90% des diabétiques. Il devra être mis sous traitement.